

C DANS VOS COMMUNES

CROIX

Les vilains des contes ont-ils le droit de devenir des gentils ?

Dans les contes, on parle toujours des héros. Ceux qui se marient et ont de beaux enfants. Mais on en oublie ces vilains qui eux aussi ont une histoire.

Safia Merzouk et Mikaëla Ortola, de la compagnie Playmobile, ont choisi de leur donner la parole dans un spectacle drôle et original, mêlant les chansons et le théâtre. Samedi, lors du Festival des Illuminés de la MJC, les enfants leur ont donné le droit de devenir des gentils, s'ils le voulaient. Après les avoir écoutés avec attention.

Maître Loup, légendaire méchant de nombreux contes, a été choisi par le Pays des Contes de Fées pour animer cette conférence sur l'avenir des vilains.

Certains le sont volontairement, d'autres ne le font pas exprès. Et ils sont venus s'en expliquer sur scène.

Un mal nécessaire

Côté Contre, la marâtre de Mardrita, équivalent marocain de Cendrillon, l'avoue. Sans ses manigances, sa belle-fille n'aurait jamais trouvé l'amour. Le vilain père avait déjà deux filles. Lassé il jette la troisième au vent. « *Un garçon, c'est plus utile* », pense-t-il. Pour le Diable, mal incarné, la vilénie est un mal nécessaire. Une femme lui a coupé la queue en Guinée, et ce serait lui le méchant de l'histoire ?...

Côté Pour, le Professeur Dragon ne fait pas exprès de brûler les paysans en parlant. Victime de son image, il souffre.

Koumba est considérée comme un monstre car elle n'a ni mère ni mains. Mais elle trouve tout de même l'amour et une paire de mains en or.

La sorcière Befana offre des cadeaux aux enfants italiens à l'Épiphanie. Cela en fait-elle une vilaine ?

Au travers de cette conférence, le jeune spectateur découvre des contes du monde entier. Y pose un autre regard. Et surtout se montre tolérant car n'est pas forcément méchant celui que l'on croit. ■

STEPH. FRANCHOMME (CLP)



Le Professeur Dragon veut montrer que sa condition n'en fait pas forcément un méchant.

Les cordes à l'honneur aux Rencontres régionales de la guitare

L'an dernier, la salle Debussy s'était révélée trop petite pour réunir la centaine d'instrumentistes participant aux Rencontres régionales de la guitare et leur public. Ce dimanche, 135 guitaristes ont profité de l'espace offert par la salle Dedecker pour mieux restituer et savourer la musique.

Onze établissements musicaux étaient réunis : Croix, Comines, Lille (3 écoles), Linselles, La Madeleine, Armentières, Marcq-en-Barœul, Dunkerque, et le collectif Cordaccord.

Ouvrant à leurs ensembles d'élèves, de 8 ans à l'âge adulte, une possibilité de partager avec d'autres instrumentistes une aventure unique. Pour cette édition, Carine Meurin, professeur à Croix et Comines et organisatrice de ces Rencontres, a choisi trois thématiques instrumentales pour donner une cohérence à l'ensemble du concert. Les musiques de films, les

arrangements de variétés et les musiques sud-américaines. Des thèmes suffisamment larges pour que chaque école y puise des trésors à offrir au public. La promenade sud-américaine a emmené l'auditoire vers le Pérou, Cuba, l'Argentine et la Colombie. Les créations d'Ennio Morricone, Nino Rota et Anton Karas ont éveillé les souvenirs de films légendaires.

Côté variétés, il y en avait pour tous les styles. Des airs traditionnels irlandais et américains. Des arrangements des titres rock de Deep Purple et des Beatles. Un mélange des plus savoureux proposé par des ensembles réunissant jusqu'à 25 instrumentistes. Puis, place à la pièce commune. Ils ont travaillé chacun de leur côté, répété la veille ensemble. Mais ce dimanche le thème du film « Pirates des Caraïbes » avait une sonorité aussi exceptionnelle que l'événement qui a permis de le proposer à un si large public ! ■ S. F. (CLP)



Réunir 135 guitaristes en une seul ensemble, prouesse réussie par les professeurs des 11 écoles !

WASQUEHAL

Wasquehal Autrement s'en prend à la directrice du CCAS

C'est dans Nord Eclair que nous avons appris que Wasquehal Autrement rennaissait de ses cendres pour s'en prendre, une fois encore, à Dahbya Tafat, directrice du CCAS. Dans la presse locale concurrente, puisque Wasquehal Autrement « ne parle plus à La Voix du Nord », pas suffisamment « tendre » avec eux sans doute. Ce qui n'empêche pas le monde de tourner...

Ce n'est pas la première fois que

WA s'attaque à la directrice du CCAS sous prétexte qu'elle n'a pas les diplômes requis pour le poste. De façon tellement méprisante d'ailleurs que Dahbya en a eu souvent les larmes aux yeux. Un poste de catégorie A serait, selon WA, nécessaire compte tenu du budget géré par la structure et du nombre de ses salariés.

Mais en cette période un peu compliquée pour le maire de Wasquehal et sa majorité, on ne s'éton-

nera pas que Wasquehal Autrement en remette une petite couche, histoire de faire parler.

Une femme de terrain

Pour le maire, Gérard Vignoble, également président du CCAS, Dahbya Tafat est une femme de terrain qui assume parfaitement ses fonctions. Un avis partagé par ses collaborateurs et les salariés du CCAS. Certes, elle n'a pas le diplôme, mais elle connaît parfaite-

ment le travail et l'exécute depuis plusieurs années avec réussite et beaucoup d'abnégation, malgré les pilonnages réguliers du groupe WA, qui auraient de quoi en déstabiliser plus d'un.

Gérard Vignoble se réfère à un texte de l'union nationale des CCAS qui pourra être interprété de façon différente par chacun des protagonistes. « Rien n'est dit sur le niveau de qualification du directeur. Tout est fonction de la taille du CCAS. »

Mais WA n'en a cure et parle, une fois encore, de « dysfonctionnement au niveau du budget du CCAS ».

Alors Didier Debels, élu du groupe, va reprendre le chemin du tribunal puisqu'il a déposé plainte contre Gérard Vignoble auprès du procureur de la République pour mauvaise gestion. L'association Wasquehal Autrement se portera partie civile.

Cela promet encore quelques joutes lors du prochain conseil municipal... ■ M. D.